

ELÉCTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

Tchibanga : une levée de campagne en demi-teinte



Photo: DR

HORMIS Maganga Moussavou et son PSD, il n'y avait rien d'autre à se mettre sous la dent hier, en ouverture de la campagne pour l'élection du président de la République dans le chef-lieu de la province de la Nyanga.

Christian Germain KOUIGA
Tchibanga/Gabon

TCHIBANGA, le chef-lieu de la province de la Nyanga, n'était pas en marge du lancement officiel de la campagne pour l'élection présidentielle qui prendra fin le 25 août prochain à minuit. Hier, au premier jour des "hostilités" sur l'ensemble du territoire national, à Tchibanga, en attendant le grand meeting du candidat naturel du PDG et de la Majorité, Ali Bongo Ondimba, prévu pour ce samedi au stade Dialogue de Tchibanga, lançant ainsi officiellement sa campagne à l'intérieur du pays à partir de la province de la Nyanga (après l'Ogoué-Maritime en 2016), seul le candidat du Parti social-démocrate (PSD), le très remuant Pierre-Claver Maganga Moussavou, était sur le devant de la scène par le truchement d'un grand rassemblement ayant mobilisé des

centaines de militants et sympathisants à la salle polyvalente. Un tour de ville a suffi pour se convaincre de ce que dans les autres états-majors politiques locaux, représentant les autres prétendants au fauteuil présidentiel, on en était encore à ajuster les derniers détails, avant de se lancer dans la bataille. Dans les différents "QG" ou structures de base du PDG au pouvoir, l'heure était à la distribution des tee-shirts et autres gadgets pour réserver, aujourd'hui, un accueil des plus chaleureux à leur "champion" "Ali 2023". Invisibles à l'entame, les partisans des candidats Missambo, Barro Chambrier, Mouang Mbading..., ont tout même indiqué

qu'ils peaufinaient leurs stratégies avant de donner l'assaut. En résumé, la campagne présidentielle, à son lancement hier, n'a pas connu l'engouement escompté à "Massanga".

qu'ils peaufinaient leurs stratégies avant de donner l'assaut. En résumé, la campagne présidentielle, à

son lancement hier, n'a pas connu l'engouement escompté à "Massanga".

Gageons que le show du candidat Ali Bongo Ondimba, prévu ce jour à Tchibanga, en soit le détonateur

Maganga Moussavou en chantre de la "provincialisation"



Photo: MOUSSAVOU Michel/Lung

C.G.K
Tchibanga/Gabon

UNE salle polyvalente archicomble. Il n'en fallait pas plus au candidat estampillé PSD, Pierre-Claver Maganga Moussavou, pour faire à son aise l'éloge de sa "provincialisation" qui concentre son Projet de société. La "provincialisation". Autrement dit, le développement du Gabon par la province, en misant sur les potentialités ou ressources naturelles dont regorge chacune de nos régions. Afin

que les grands bénéficiaires du développement qui en résulterait soient nos localités et leurs populations locales respectives.

Ce faisant, l'ancien vice-président de la République a invité les populations de Tchibanga, du département de Mougoutsi et de toute la province de la Nyanga à lui accorder leurs suffrages le 26 août prochain. Jour de l'élection, afin qu'elles puissent bénéficier et jouir des retombées de sa politique, s'il était élu à la magistrature suprême. Un exposé qui n'a pas manqué de susciter des réactions encourageantes. Nombre

de ses partisans estimant qu'il a le profil et le pedigree pour diriger le Gabon et les Gabonais.

Par contre, pour ses contempteurs, réagissant au terme de son meeting, ils pensent que "PCMM", "ne serait plus digne de confiance". Au motif que l'ancien ministre d'État, plusieurs fois sous le règne de feu Omar Bongo Ondimba, serait un "joueur" dans le sens péjoratif du terme. En ce qu'il suivrait plus la direction de ses intérêts qu'autre chose.

À ce qui se voit, les hostilités sont lancées et le ton donné.